

sur le milieu du pli de l'aîne doivent se recouvrir aux deux tiers en remontant vers le bassin (fig. 79).

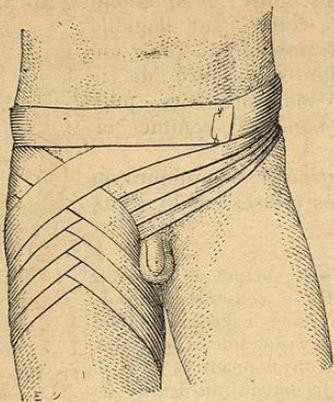


Fig. 79. — Spica simple de l'aîne.

Usages. — Ce bandage, fréquemment employé, sert, soit à maintenir des topiques, soit à exercer une compression sur l'aîne, et, alors, avec interposition d'un épais tampon de ouate.

b. *Spica double.* — Deux bandes de 10 mètr., larges de 6 à 8 centim. On peut aussi faire ce bandage avec une bande roulée à deux globes, mais il est alors difficile à bien appliquer et ne présente en outre aucun avantage.

Application. — Fixer le chef initial autour du bassin par deux circulaires, au-dessous de la crête iliaque; puis, partant de l'épine iliaque droite, faire descendre la bande obliquement en bas, en avant de l'hypogastre, au-dessus de la racine de la verge, croiser le pli inguinal gauche, gagner la partie supérieure et externe de la cuisse de ce côté, contourner sa face postérieure, sa face interne, remonter sur le pli inguinal en y croisant le jet précédent, et en se dirigeant vers le côté gauche du bassin qu'on contourne en arrière pour venir atteindre le dessous de l'épine iliaque du côté droit; de ce dernier point, descendre obliquement

sur le pli inguinal droit passer sur la face interne de la cuisse, contourner ses faces postérieure et externe, remonter sur le pli inguinal où l'on croise le jet précédent, et diriger le globe au-dessus de la racine de la verge vers

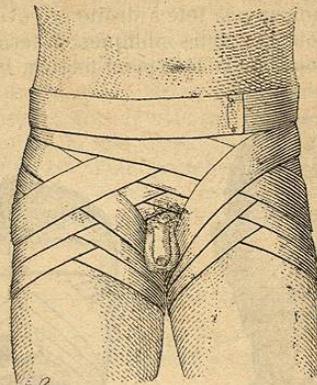


Fig. 80. — Spica double de l'aîne.

l'épine iliaque gauche, contourner le bassin, revenir à l'aîne gauche et ainsi de suite. On terminera par un ou deux circulaires embrassant le bassin (fig. 80).

II. — Bandages croisés de la tête.

On n'oubliera pas que, pour tous les bandages appliqués sur la tête, afin d'éviter des compressions douloureuses, il ne faut jamais faire passer les bandes sur les oreilles, à moins de les entourer d'une couche de ouate.

1° Croisé d'un œil ou monocle.

Pièces du bandage. — Bande de toile ou mieux de flanelle longue de 5 mètr., large de 4 centim.; ou bande de tarlatane longue de 7 mètr., large de 6 centim.

Application. — Ce bandage doit toujours s'appliquer sur un pansement ou un agent compressif, tel qu'un tampon de ouate comblant le creux orbitaire.

Pour l'*œil gauche*, faire autour de la tête deux circulaires passant de gauche à droite sur le front, au-dessus des oreilles et au-dessous de la nuque, afin de fixer le chef initial; puis diriger le globe du front sur l'angle interne de l'œil, de là sous l'oreille gauche pour gagner la nuque, contourner la tête à droite et revenir sur l'œil; répéter 3 à 4 fois ces tours obliques et terminer par des circulaires autour de la tête pour fixer la bande (fig. 81).



Fig. 81. — Monocle.



Fig. 82. — Binocle.

En remontant assez haut sur les côtés de la tête, les renversés recommandés sur le front sont inutiles et du reste ils nuisent à la solidité du bandage.

Pour l'*œil droit*, après la fixation du chef initial autour de la tête par deux circulaires, on partira de la nuque pour diriger le globe sous l'oreille droite et de là sur l'œil, puis sur le côté gauche du front, etc., c'est-à-dire qu'on recouvre l'œil d'arrière en avant et de bas en haut; mais on peut aussi faire les circulaires autour de la tête à l'inverse du sens habituel, c'est-à-dire de droite à gauche, et alors on descend directement du front sur l'œil, puis sous l'oreille, etc.

Usages. — Contention de topiques et compression sur l'œil.

2° Croisé double des yeux ou binocle.

Nous ne décrivons que celui à un seul globe.

Pièces du bandage. — Bande de 8 mét., large de 4 centim.; ou une bande de tarlatane de 10 mét., large de 6 centim.

Application. — Faire deux circulaires horizontaux autour de la tête, puis, arrivé à la nuque, conduire la bande sous l'oreille droite et de là sur l'œil droit tout à fait sur la racine du nez, gagner le côté gauche du front, contourner circulairement la tête d'avant en arrière et revenir au front, descendre sur l'œil gauche, sous l'oreille de ce côté, aller à la nuque, faire un circulaire complet, revenir à la nuque, et recommencer les jets de bande pour l'œil droit comme ci-dessus (fig. 82).

3° Croisé de la tête et de la mâchoire inférieure.

Pièces du bandage. — Bande de 6 mét., large de 5 centim.; en tarlatane large de 8 mét., large de 6 centim.

Application. — Commencer par deux circulaires horizontaux autour de la tête, puis, arrivé à la région temporale droite, faire un renversé qu'on fixe avec une épingle; conduire verticalement en bas le globe en avant de l'oreille, sur la joue, sous le menton, remonter à la région temporale gauche, sur le sommet de la tête, redescendre sur la tempe et sur la joue droite, passer sous le menton et revenir à la région temporale gauche où l'on fait un renversé pour recommencer autour de la tête un circulaire destiné à fixer les jets verticaux, et continuer le bandage comme ci-dessus jusqu'à épuisement de la bande (fig. 83). Terminer toujours par un ou deux circulaires horizontaux.

Usages. — Contention de topiques sur la région temporale, sur les côtés de la face ou sous le menton; ce bandage est peu solide.

4° Chevestre simple ou croisé simple de la mâchoire inférieure.

On a décrit deux variétés de chevestres, le simple et le double; ce dernier, fort compliqué, n'est plus usité

aujourd'hui, car, outre sa difficulté d'application, il remplissait assez mal son but, qui était la contention des fragments dans les fractures du maxillaire inférieur. Nous décrivons seulement le chevestre simple, facile à appliquer, suffisamment solide et excellent aussi pour maintenir des pièces de pansement sur un seul côté de la face.

Pièces du bandage. — Bande de 6 mètr., large de 5 centim. ; en tarlatane, longueur de 8 mètr., large de 7 centim.

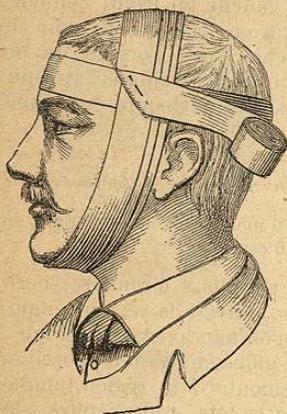


Fig. 83. — Croisé de la tête et de la mâchoire inférieure.



Fig. 84. — Chevestre simple.

Application. — Fixer le chef initial par deux circulaires horizontaux autour de la tête, de gauche à droite si la maladie est à gauche, et *vice versa* si elle est à droite ; arrivé à la nuque, conduire le globe sous l'oreille du côté sain, sous le menton, puis sur l'angle de la mâchoire du côté malade, remonter sur la joue, sur la tempe, traverser obliquement le sommet de la tête pour aller descendre derrière l'oreille du côté sain, revenir sous le menton, remonter sur la joue du côté malade et faire ainsi trois ou quatre circulaires verticaux. Pour terminer le bandage après avoir appliqué les jets verticaux, il faut soit faire un renversé sur une des tempes et

conduire la bande horizontalement autour de la tête, soit, arrivé au menton, diriger directement la bande à la nuque, en passant sous l'oreille du côté malade, et terminer par des circulaires horizontaux de la tête (fig. 84).

Usages. — Ce bandage, médiocre dans les cas de fractures du maxillaire, est au contraire très avantageux pour maintenir un pansement sur l'un des côtés de la face.

III. — Bandages croisés du tronc.

Parmi ces croisés, les seuls usités sont les 8 antérieur et postérieur des épaules et les croisés des mamelles.

1° Huit ou croisé antérieur des épaules.

Ce bandage, qui a pour but d'attirer les épaules en avant, est constitué par un 8 dont les anneaux embrassent les épaules et dont les croisés se font sur la poitrine.

Pièces du bandage. — Bande de 10 mètr., large de 7 centim.

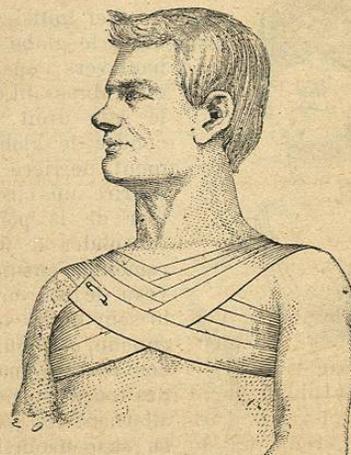


Fig. 85. — Croisé antérieur des épaules.

Application. — Placer le chef initial en avant de la

poitrine et diriger obliquement le globe sur l'épaule gauche, la contourner en arrière, passer d'arrière en avant dans l'aisselle de ce côté, conduire alors la bande sur le devant de la poitrine en croisant le premier jet, atteindre l'épaule droite qu'on contourne en arrière, ramener la bande dans l'aisselle du même côté, croiser obliquement de nouveau sur la poitrine en allant vers l'épaule gauche et continuer alors comme au début (fig. 85). On peut laisser d'abord pendre le chef initial et le relever ensuite pour le fixer sur la partie antérieure du bandage.

Le *croisé postérieur* s'applique en sens inverse; les entre-croisements des jets de bande ont lieu sur la partie postérieure du thorax.

2° *Croisé ou suspenseur d'une mamelle.*

Pièce du bandage. — Bande de 10 mètr., large de 6 centim.

Application. — *Sein droit.* Faire un circulaire autour de la poitrine au-dessous des mamelles pour fixer le chef initial, puis, conduire le globe de bas en haut vers l'épaule gauche en embrassant exactement le sein droit, faire descendre le globe obliquement derrière le dos et décrire un circulaire autour de la poitrine pour consolider le jet oblique, remonter ensuite de nouveau de bas en haut sous le sein droit, sur l'épaule gauche, et continuer en recouvrant la mamelle par des tours ascendants et en alternant les jets obliques ou suspenseurs avec les tours circulaires (fig. 86).



Fig. 86. — Croisé d'une mamelle.

On fait aussi un *croisé double* en suivant les mêmes indications, mais la bande

destinée au côté gauche passera sous la mamelle de haut en bas et non plus de bas en haut.

Usages. — Ces bandages, bons pour la compression, sont inférieurs aux triangles pour la contention des pansements.

§ V. — *Cinquième variété* : BANDAGES RÉCURRENTS

Gerdy les définit « des bandages formés par des circonvolutions paraboliques et récurrentes maintenues chacune en particulier par une circonvolution circulaire ». La plupart de ces bandages, dont un des plus souvent cités est la capeline d'Hippocrate, sont délaissés aujourd'hui et remplacés par les bandages pleins, plus solides et d'une exécution plus rapide. Nous ne décrivons que le bandage récurrent des moignons encore usité quelquefois et en particulier dans les pansements ouatés d'A. Guérin.

Bandage récurrent des moignons.

Pièce du bandage. — Bande à deux globes, de longueur variable suivant le volume du-membre, large de 4 à 5 centim.

Application. — Placer le plein intermédiaire des bandes sur la face antérieure du membre, à 8 à 10 centimètres au-dessus du moignon, diriger ensuite circulairement, chacun d'un côté, les globes en arrière où on les entre-croise, puis les ramener en avant de manière que l'un d'eux soit supérieur à l'autre; renverser alors le globe supérieur sur l'inférieur et le conduire verticalement en bas sur le moignon, et de là rejoindre sur l'autre face du membre le point opposé au départ; faire à ce moment décrire à l'autre globe un circulaire horizontal pour fixer les deux extrémités du jet vertical du globe inférieur, qui est de nouveau conduit en bas verticalement sur le moignon, de manière à recouvrir la moitié du premier jet récurrent, puis remonte sur la face antérieure du membre, tandis que l'autre continue son mouvement circulaire en fixant les jets récurrents jusqu'à épuisement. Le premier jet récurrent passe sur le milieu du moignon; les suivants seront disposés successivement, l'un à droite, l'autre à

gauche, se recouvrant tous à moitié, jusqu'à ce que le moignon soit complètement enveloppé; quant aux tours circulaires, on devra les décrire en les rapprochant peu à peu de la plaie pour assurer la solidité du bandage et éviter une trop grande accumulation de jets de bandes sur le même point (fig. 87).

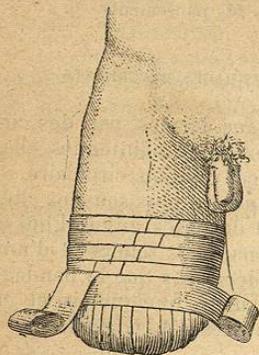


Fig. 87. — Bandage récurrent des moignons.

point opposé au départ, pratiquer là un nouveau renversé, et, au moyen d'un circulaire horizontal exécuté à ce moment, passer sur les deux renversés pour les fixer solidement, et continuer l'application du bandage de la même manière par des récurrents et des circulaires successifs; quelques épingles assurent la solidité du bandage.

Ce bandage peut aussi s'exécuter avec une *bande à un globe* : fixer le chef initial par deux circulaires horizontaux, puis faire avec le plein de la bande, sur le milieu de la face antérieure du membre, un renversé que l'on maintient avec le pouce de la main gauche, diriger verticalement le globe en bas sur le moignon, remonter sur la face postérieure du membre au

CHAPITRE III

DEUXIÈME CATÉGORIE. — Bandages pleins, système de Mayor.

Les bandages pleins sont exécutés avec des pièces de linge entières, sans division d'aucune espèce, auxquelles on donne, en les repliant sur elles-mêmes, des formes variées : cravates, écharpes, triangles, etc., etc.

C'est à Mayor (de Lausanne) que l'on doit la plupart des bandages pleins usités aujourd'hui; avant lui on n'utilisait que le plein triangulaire de la tête, le plein quadrilatère de la tête ou grand couvre-chef, le bandage de corps et les écharpes. Mayor, dont l'ouvrage respire un enthousiasme extraordinaire, voulut faire surtout de la *déligation populaire* en proposant un système facile et partout applicable. Pour lui, le mouchoir devait suffire à tout et remplacer tous les bandages faits avec des bandes. Tout en rendant justice au grand mérite de cet auteur dont beaucoup de bandages sont restés classiques, il faut reconnaître qu'emporté par son ardeur, il est allé trop loin, et que la plupart des bandages faits avec des bandes remplissent des indications (compression, contention des pansements antiseptiques) auxquelles ne peuvent suffire le mouchoir et la serviette qui resteront des moyens provisoires, excellents en campagne.

Le mouchoir ou linge carré est donc la base fondamentale du système de Mayor. Il peut être instantanément changé en quatre autres liens qui ne sont que ses dérivés et qu'il nomme : *carré long*, *triangle* ou *fichu*, *cravate* et *corde*.

1° Le *carré long* est formé par le mouchoir plié sur lui-même un certain nombre de fois de manière à obtenir un